

Vaccins : ce qu'on vous cache !



Chère amie, cher ami,

J'ai reçu hier matin cette [vidéo](#) impressionnante, enregistrée par une mère de famille.

Vraiment, je vous invite à la regarder jusqu'au bout et la transférer immédiatement à tous vos contacts.

Il est urgent de dire la vérité sur les 11 vaccins obligatoires, **contre la désinformation des lobbies pharmaceutiques.**



[Cliquer ici pour voir la vidéo](#)

[Signez ici](#)

Bien à vous,

Dr Jean-Pierre Willem

Vaccins : comment la vérité est étouffée (de la part de Nathalie Beaufrère).

Cher(e) signataire,

En signant la pétition de Nathalie contre les 11 vaccins obligatoires, vous avez demandé à être tenu au courant de son action et recevoir des informations de santé naturelle.

Alors j'ai le grand plaisir de vous adresser **ci-dessous** la lettre d'information Santé Corps Esprit, sur le sujet brûlant de la « manipulation officielle de la vérité » sur les vaccins.

Puis, dans les jours qui viennent, vous recevrez des informations les plus en pointe de la santé naturelle **pour guérir, éloigner les maladies et optimiser votre santé.**

Dans Santé Corps Esprit, je ne parle pas que de vaccin, loin de là. J'essaie de vous communiquer des **infos de santé très pratiques** comme :

- Un régime méditerranéen riche en **huile d'olive** extra-vierge diminue de 67% le risque de **cancer du sein** par rapport à un régime pauvre en graisses ;
- Contre **l'insomnie**, l'huile essentielle de lavande fine fait mieux que les somnifères chimiques... sans le moindre effet secondaire ;
- 4 000 unités de vitamine D par jour ralentissent considérablement la progression du **cancer de la prostate** – chez certains patients, cela a suffi à le faire **disparaître !**
- Contre **Alzheimer**, des activités musicales très particulières de chant et d'écoute se sont révélées plus efficaces que les médicaments chimiques pour améliorer la mémoire, et la joie de vivre des malades.
- Une plante étonnante de la médecine ayurvédique, le Guggul, a permis à des participants de perdre **5 kilos de graisse** en 6 semaines !
- C'est le résultat d'études scientifiques parues ces tous derniers mois !
- Si vous ne me connaissez pas encore, permettez-moi de me présenter en quelques mots, avant de vous parler des vaccins :
- **Je m'appelle Xavier Bazin**. Je n'avais pas vocation à consacrer ma vie à la santé, jusqu'à ce que je sois frappé par la maladie.
- Une maladie chronique, assez mystérieuse : je me réveillais chaque matin plus fatigué que la veille. Avec un brouillard cérébral qui me hantait toute la journée... et qui m'empêchait de lire, de penser... de vivre, tout simplement.
- **J'ai vécu l'errance médicale, allant de médecins en médecins, essayant de multiples thérapies, effectuant d'innombrables recherches personnelles.**
- La médecine officielle m'a dit ne rien pouvoir faire pour moi.
- **Heureusement, j'ai découvert par moi-même l'éventail incroyable des solutions naturelles qui guérissent.** J'ai fait beaucoup de changements dans ma vie.
- Et je considère aujourd'hui que cette épreuve a été une véritable chance.
- Je sais que la rechute est toujours possible. Mais grâce à tout ce que j'ai appris, j'ai trouvé aujourd'hui un équilibre et une qualité de vie que je n'ai jamais connue.
- C'est ce qui m'a poussé à partager ce savoir, à le communiquer autour de moi.

Car il y a une forme « d'omerta » dans les médias : on vous parle rarement de l'efficacité des remèdes naturels... et presque jamais des effets secondaires dangereux de nombreux médicaments.

Les vaccins en sont un exemple caricatural :

Sur ce sujet, la désinformation « officielle » est tout simplement hallucinante.

Si vous n'avez pas encore lue ma lettre ci-dessous, **je pense que vous n'allez pas en revenir :**

Vaccins : comment la vérité est étouffée

Cher(e) ami(e) de la Santé,

C'est un livre qui se lit comme un roman policier... et qui révèle au grand jour la stupéfiante corruption politico-médicale destinée à vous cacher les « effets indésirables » de certains vaccins.

Son auteur, le Pr Romain Gherardi, n'est pas n'importe qui.

Professeur de médecine à 38 ans, il est à la tête d'un prestigieux centre hospitalier français sur les maladies neuro-musculaires. Il a publié plus de 300 articles de recherche dans des revues médicales de premier plan (*Lancet, New England Journal of Medicine, Brain, etc.*).

Médecin rempli d'humanité et chercheur exigeant, il n'a rien d'un provocateur. Il ne manque jamais une occasion de rappeler que les vaccins ont sauvé des millions de vies.

Mais il refuse qu'on empêche le grand public de connaître certains effets indésirables évitables des vaccins contenant de l'aluminium.

Il n'accepte pas qu'on cherche à étouffer des recherches scientifiques d'utilité publique, qui pourraient éviter des milliers de maladies graves... et peut-être même soulager des millions de patients victimes du terrible « syndrome de fatigue chronique ».

Tout ce qu'il souhaite, c'est la vérité, y compris si elle dérange. Et il l'a payé au prix fort.

En quelques années, il est passé du statut de « star enviée de la médecine », consulté officiellement par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), à celui d'un homme que l'on évite, dont on refuse de financer les recherches.

Son seul crime : avoir mis au jour une *vérité très embarrassante* pour l'industrie du vaccin.

Une découverte mondialement acclamée, jusqu'à ce que...

Lorsqu'en 1997, il découvre une nouvelle maladie, qu'il baptisera « myofasciite à macrophage », le Professeur Gherardi est acclamé dans le monde entier.

La « signature » de cette maladie est troublante : de « *grandes nappes de cellules bleues* », dites « macrophages », apparaissent dans le muscle deltoïde du bras... à un endroit où l'on n'avait encore jamais observé ce type de lésion !

La souffrance des patients, elle aussi, déroute les médecins : douleurs invalidantes des muscles et des articulations, épuisement permanent, troubles cognitifs inquiétants... Voilà des symptômes bien étranges !

En France et dans le monde, c'est le branle-bas de combat. L'Institut de Veille sanitaire (InVS) prend l'affaire très au sérieux et lance une étude de terrain approfondie.

En 1998, la plus prestigieuse revue médicale au monde, *The Lancet*, publie l'article du Professeur Gherardi et de ses collègues détaillant leur découverte. [1] Immédiatement, il est invité à s'exprimer dans les plus grands médias, dont la BBC en Angleterre.

Tout allait bien... jusqu'à ce qu'il découvre la cause de l'apparition de ces mystérieux macrophages bleus.

En octobre 1998, premier coup de tonnerre : le Pr Gherardi apprend que ces cellules bleues contiennent... de l'aluminium !

Et il n'a pas besoin de chercher bien loin pour comprendre comment ce métal s'est retrouvé là.

L'aluminium, ce métal toxique utilisé dans les vaccins

Car les organismes vivants ne contiennent normalement pas le moindre atome d'aluminium. Du fer, oui, en quantité. Mais de l'aluminium, jamais, c'est un métal trop toxique pour nos cellules.

Malheureusement, depuis que l'industrie a commencé à extraire ce métal de la croûte terrestre, on en trouve un peu partout autour de nous. Jusque dans nos déodorants, dentifrices, crèmes solaires et additifs alimentaires !

Et on en trouve aussi dans... la plupart des vaccins.

Des vaccins que l'on injecte dans le muscle deltoïde du bras, celui-là même où l'on a observé les grandes nappes bleues. Pas de doute possible : l'aluminium de la myofasciite à macrophage provient des vaccins !

Rapidement, le Professeur Gherardi confirme que 100 % de ses malades avaient bien subi une injection de vaccins contenant de l'aluminium dans les deux ou trois ans précédant l'apparition de leur maladie.

Le Pr Gherardi a même injecté le vaccin contre l'hépatite B dans le muscle d'un rat... et il a observé quelques semaines plus tard, au microscope, toutes les caractéristiques de la maladie !

Restait encore une énigme : pourquoi cette maladie est-elle apparue au milieu des années 1990, alors que les adjuvants d'aluminium dans les vaccins étaient utilisés depuis plus longtemps ?

La réponse est d'une simplicité lumineuse : parce qu'il a été décidé mondialement, au début des années 1990, de vacciner dans le muscle et non plus sous la peau !

Et comme la France a décidé de lancer une campagne massive de vaccination de l'hépatite B entre 1994 et 1997, il n'est pas étonnant que ce soit le pays où des centaines de cas ont subitement émergés !

Tout ceci, le Pr Gherardi en fait la démonstration implacable devant l'Organisation mondiale de la Santé en 1999. Les plus grands experts sont venus du monde entier pour l'écouter. Dans la foulée, il publie un article de synthèse lumineux dans une grande revue médicale. [2]

Bien sûr, il reste quelques éléments à éclaircir, mais les preuves sont alors largement suffisantes pour agir sans tarder.

L'urgence est d'autant plus grande que l'on vaccine tous les jours des milliers de patients avec des vaccins contenant de l'aluminium ! Certes, la myofasciite à macrophage est très rare, fort heureusement, mais elle ruine l'existence des malheureux qui sont frappés.

Le bon sens voudrait donc qu'on lance au plus vite de vastes études scientifiques complémentaires... et que l'on force les laboratoires à remplacer l'aluminium des vaccins par des adjuvants moins toxiques (et il en existe !).

Mais à la grande surprise du Pr Gherardi, ce n'est pas ce qui se produit. Bien au contraire.

On l'empêche de chercher la vérité !!!

À partir du moment où il a eu le malheur de mettre en cause les adjuvants dans les vaccins, tout a été mis en œuvre pour l'empêcher de dévoiler la vérité.

Il est impossible de retracer ici les innombrables coups bas et embûches subis par le Pr Gherardi depuis 1999 – et je vous conseille vraiment de lire son livre passionnant, *Toxic Story : deux ou trois vérités embarrassantes sur les adjuvants des vaccins*.

Il y raconte par exemple ce qu'a osé lui dire, les yeux dans les yeux un grand Professeur de médecine, le Pr M-F Kahn :

« Cher ami, je crois que vous avez raison... Mais je dirai toujours que vous avez tort ! »

Pourquoi ? Non pas parce que ce médecin était « vendu » aux laboratoires. Mais, raconte le Professeur Gherardi, parce que la myofasciite à macrophage a le malheur d'être ce que l'on appelle une maladie « iatrogène ». C'est à dire *provoquée par un acte médical...* et donc par des médecins !

Il n'est jamais évident de remettre en cause sa propre profession et c'est même contraire à la déontologie des médecins. [3] Et c'est encore pire lorsque l'on touche à la vaccination, LE grand tabou de la médecine moderne ! [4]

Rapidement, le Pr Gherardi est « lâché » par la plupart de ses collègues :

« Alors qu'en 1998 tout le monde se battait pour figurer sur la photo de famille de la myofasciite à macrophages, dès que le fatidique mot « vaccin » a été prononcé, chacun s'est retiré sur la pointe des pieds, fuyant un débat où il n'y avait que des coups à prendre. »

Et des coups, le Pr Gherardi ne manquera pas d'en recevoir.

Le mystérieux syndrome de la guerre du Golfe

Ce qui se passe en 2001 est digne des grands films d'espionnage. L'événement se produit au moment où le Pr Gherardi s'apprêtait à vérifier si le « syndrome de la guerre du Golfe » était, oui ou non, causé par les vaccins.

Petit rappel : de nombreux soldats britanniques et américains envoyés en Irak en 1991 ont souffert de symptômes inexpliqués : douleurs musculaires et articulaires, fatigue persistante, troubles de la mémoire, etc.

C'est un vrai mystère médical. Toutes les hypothèses ont été envisagées... sauf la plus probable [5], à savoir le programme de vaccination intensif subi par les soldats juste avant les opérations, notamment contre l'hépatite A et B.

En 2001, une association de vétérans britanniques veut en avoir le cœur net. Elle contacte donc le Pr Gherardi pour lui demander d'examiner 12 soldats souffrant de ce fameux « syndrome de la guerre du Golfe », et de vérifier si le muscle de leur avant-bras ne contiendrait pas les fameux macrophages bleus.

Le Pr Gherardi accepte immédiatement, trop heureux de vérifier cette hypothèse. Tout est planifié, et son service est sur le pied de guerre pour accueillir dignement ces vétérans malades.

Mais croyez-le ou non, la veille de la venue de ces vétérans, un mystérieux correspondant appelle le Pr Gherardi pour l'informer que la venue des soldats britanniques est « annulée ».

Comme cela, du jour au lendemain, sans la moindre explication !

Mais le pire reste à venir.

L'Agence française de sécurité sanitaire essaie de l'éliminer (socialement)

En 2004, l'Agence française du médicament (alors nommée Afssaps) recommande officiellement de stopper toute recherche sur le lien entre aluminium et la myofasciite à macrophages.

Cette autorité « sanitaire » décide donc d'enterrer le dossier, malgré les preuves accablantes déjà réunies !

Résultat : du jour au lendemain, le Pr Gherardi perd tout espoir de voir ses recherches financées par l'État. Ce qui le condamne, lui et son équipe, à la marginalité !

Inutile de préciser que les « experts » ayant pris cette décision dramatique avaient tous des liens puissants avec l'industrie pharmaceutique. Mais le scandale du Médiateur n'avait pas encore éclaté, et les conflits d'intérêt n'étaient pas aussi suspects qu'aujourd'hui.

Écoutons le Pr Gherardi :

« L'Afssaps, je finirai par le comprendre au fil des années, est une machine ayant pour objectif premier d'empêcher que n'éclate un scandale sanitaire. Elle s'évertue pour ce faire à ralentir les procédures permettant d'appréhender la dimension exacte du problème. (...) Ce n'est ni un juge impartial, ni un collectif scientifique (...). Financée à 80 % par l'industrie, c'est prioritairement un outil à son service. »

En ce triste mois de mai 2004, les industriels ont donc eu la peau du Pr Gherardi. Enfin, c'est ce qu'ils croyaient.

Car c'était sans compter sur son intelligence et sa détermination exceptionnelles.

Seul contre tous, il apporte la preuve définitive

La dernière pièce du puzzle, celle qui lui fait encore défaut, c'est la démonstration *physiologique* du lien de cause à effet entre la vaccination et la maladie.

Statistiquement, il ne fait aucun doute que les terribles symptômes dont souffrent ces malades sont bien liés aux vaccins à l'aluminium.

Mais *biologiquement*, comment cela se passe-t-il ? Comment une dose infime d'aluminium injectée dans un muscle pourrait-elle causer de tels dégâts ?

C'est la toute dernière clé du mystère... et il faudra de longues années au Pr Gherardi, privé de financements nationaux et internationaux, pour la révéler au grand jour.

Mais il y parvint enfin, en 2013, dans article publié dans *BMC Medicine*. [6]

Jusqu'à cette date, tout le monde croyait (ou voulait croire) que l'aluminium des vaccins se dissolvait dans le sang. Si c'était le cas, il ne pouvait pas causer la moindre maladie : l'aluminium serait alors rapidement filtré par les reins et expulsé dans les urines.

Mais des expériences réalisées sur des souris prouvent que cela ne se passe pas comme cela. En réalité, 50 % des particules d'aluminium des vaccins migrent vers les ganglions, la rate... puis s'accumulent dans le cerveau !

Et ce qu'a montré le Pr Gherardi, c'est que ce parcours catastrophique de l'aluminium vers le cerveau a lieu dans un cas et un cas uniquement : lorsqu'on injecte le vaccin dans le muscle. Car cela déclenche l'apparition de cellules immunitaires (macrophages) qui viennent « gober » l'aluminium et empêcher sa dissolution dans le sang !

Encore plus étonnant : on retrouve d'autant plus d'aluminium dans le cerveau des souris que les doses d'aluminium injectées sont *faiblement* concentrées ! Pourquoi ? Tout simplement parce que des doses trop fortes ne peuvent pas être « gobées » par les macrophages – et ne sont donc pas emmenées dans le cerveau !

Ce qui réfute de manière éclatante l'argument des labos, qui répètent sur tous les tons que la dose d'aluminium injectée est trop faible pour pouvoir être dangereuse !

Une maladie qui ne frappe pas au hasard

Et comme si cela ne suffisait pas, le Pr Gherardi et son équipe ont même réussi à montrer *pourquoi* la maladie ne touche qu'une petite fraction de ceux qui sont vaccinés.

Comme toujours avec les métaux lourds, c'est une question de loterie génétique.

Par exemple, certaines personnes ne parviennent pas à éliminer correctement le fer qu'ils avalent dans leur alimentation – c'est l'hémochromatose, une maladie génétique qui touche 1 personne sur 200.

D'autres ne se détoxifient pas bien du mercure [7] : dans leur cas, manger trop de poisson ou avoir plusieurs amalgames au mercure (« plombages ») dans la bouche peut créer de graves troubles cognitifs.

S'agissant de l'aluminium, le Pr Gherardi a admirablement montré que ceux qui souffrent de la myofasciite à macrophage avaient des variations génétiques rares et spécifiques au sein des 34 gènes qui déterminent la détoxification de ce métal.

Voilà pourquoi vous ne risquez pas grand-chose à vous faire vacciner... sauf si vous avez le malheur de faire partie des personnes « vulnérables » !

C'est vrai pour la myofasciite à macrophage mais aussi pour d'autres graves problèmes de santé.

Quelques exemples des graves effets secondaires des vaccins

Voici quelques exemples des drames les plus criants causés par certains vaccins :

- Le vaccin contre les rotavirus (injectés aux nourrissons contre la gastroentérite) peut entraîner la mort des nourrissons. On le sait grâce au système de pharmacovigilance français, qui a recensé 2 décès et 201 effets indésirables graves chez les bébés vaccinés ; [8]
- Le vaccin contre la grippe H1N1 Pandemix a causé des milliers de cas de narcolepsie chez les enfants, une maladie grave et incurable. C'est une étude publiée dans le très respecté *British Medical Journal* en 2013 qui l'a révélé ; [9]
- Le vaccin contre l'hépatite B a été incriminé dans plusieurs études solides pour avoir déclenché de nombreux cas de sclérose en plaque ; [10] [11] [12]
- Le Gardasil, vaccin contre le papillomavirus, a provoqué en France plusieurs dizaines de cas de syndrome de Guillain-Barré, une maladie neurologique grave. C'est l'Agence du médicament elle-même qui l'a reconnu en 2015. [13]

Et bien sûr, tous les vaccins peuvent provoquer de graves réactions allergiques.

Faire toute la vérité sur les vaccins

Au total, il est clair que certains vaccins et certains de leurs adjuvants (aluminium, squalène) posent de graves problèmes de santé à une petite minorité d'entre nous.

Il est important de le reconnaître publiquement, plutôt que de faire de la vaccination un tabou (« la vaccination, ça ne se discute pas », a osé dire la Ministre de la Santé en 2015 !).

Il faut simplement reconnaître que, comme tout acte médical, il peut avoir de graves conséquences. Et il faut donc examiner au cas par cas si ses bienfaits l'emportent sur ses dangers.

Tout dépend de la maladie que l'on cherche à éviter, de la nature des vaccins, de leurs adjuvants... et de la vulnérabilité personnelle de chacun d'entre nous !

Ce doit donc être une décision médicale et individuelle, et non pas administrative et collective, comme les labos le réclament, pour sécuriser leurs profits !

Partageons la pétition de Nathalie autour de nous

Voilà pourquoi il est aussi important de s'opposer aux 11 vaccins obligatoires pour nos nourrissons.

Si vous ne l'avez pas encore fait, je vous invite à transmettre l'appel vidéo de Nathalie à tous vos contacts, et de la partager sur Facebook.

Je vous redonne le lien de cette vidéo : <https://www.petition-vaccins.com/mobilisez-vous/message/>

Un grand merci pour votre action.

Je vous souhaite une bonne santé, et vous dis à très vite pour des lettres plus « positives ».

Xavier Bazin

[1] [Macrophagic myofasciitis: an emerging entity](#). RK Gherardi et al. The Lancet, August 1998.

[2] [Macrophagic myofasciitis lesions assess long-term persistence of vaccine-derived aluminium hydroxide in muscle](#). Rk Gherardi et al. Brain, 2001.

[3] Article 31 du Code de déontologie du Conseil National de l'Ordre des Médecins.

[4] Comme le dit si bien le Pr Gherardi, page 83 : « Dans le monde médical, le vaccin représente un véritable totem que l'on est prié de révéler en bloc, mettant en berne tout esprit critique. Le traiter en objet d'étude scientifique comme les autres, considérer qu'il puisse présenter quelques défauts malgré ses énormes qualités ? Voilà qui relève de la transgression, déchaînant immédiatement des foudres théologiques ».

[5] « Si on me demandait de sélectionner quelques facteurs de risque, je retiendrais non pas l'uranium appauvri ni la pyridostigmine mais la vaccination », a par exemple déclaré à ce sujet le Pr Roger Salamon devant une mission d'information parlementaire.

[6] [Slow CCL2-dependent translocation of biopersistent particles from muscle to brain](#). Zakir Khan et al. BMC Medecine 2013

[7] [Modification of neurobehavioral effects of mercury by genetic polymorphisms of metallothionein in children](#). James S Woods et al. Neurotoxicol Teratol 2013 Sept-Oct.

[8] [Avis relatif à la vaccination des nourrissons vis-à-vis des gastroentérites à rotavirus](#). Haut Conseil de la Santé publique. Avril 2015

[9] [Risk of narcolepsy in children and young people receiving AS03 adjuvanted pandemic A/H1N1 2009 influenza vaccine: retrospective analysis](#). Elizabeth Miller et al. BMJ 2013.

[10] [Recombinant hepatitis B vaccine and the risk of multiple sclerosis. A prospective study](#). CME 2004

[11] [Hepatitis B vaccine and first episodes of central nervous system demyelinating disorders: a comparison between reported and expected number of cases](#). Annie Fourrier et al. BrJ Clin Pharmacol. 2001

[12] [Hepatitis B vaccine and the risk of CNS inflammatory demyelination in childhood](#). Yann Mikaeloff, Guillaume Caridade, Samy Suissa et marc Tardieu. Neurology 2010.

[13] [Vaccination contre les infections à HPV et risque de maladies auto-immunes : une étude Cnamts/ANSM rassurante - Point d'information](#). 2015.